

ANDRÉ GIDE : *Interviews imaginaires*. Gallimard.

407 Ce volume ~~est~~ imprimé depuis deux ans environ. Mais l'exorbitante police que nous subissions jusqu'à la fin d'août en avait empêché la diffusion. Heureusement, c'est là un livre qui échappe à l'empire du temps. Livre de critique, il se situe dans l'œuvre de l'éminent écrivain à côté des propos de *Prétextes* qu'il continue, mais avec un enrichissement que je voudrais marquer sans irrévérence envers le passé de M. André Gide. Je ne me dissimule pas que M. Gide ne soit un auteur difficile à aborder d'ensemble, à estimer avec précision et avec justice. Mais aujourd'hui ma tâche est aisée, je n'ai qu'à manifester le plaisir sans mélange, le plaisir souverain que procurent au lecteur ces *Interviews imaginaires*. La seule contrainte c'est de dire, sans paraître outrecuidant ou naïf, combien toutes les réflexions semées en ces pages denses sont excellentes, frappées au coin de l'intelligence la plus avertie et la plus déliée. Est-il d'autres mots cependant pour avancer que les réflexions sur la littérature et sur l'art qu'elles reprennent sans cesse sans se répéter, et en ne les épuisant jamais, sont les plus pertinentes, les plus sagaces et *en même temps* les plus malicieuses que nous ayons lues depuis longtemps ? Tant de goût, de clarté, de finesse et de mesure dans l'examen de nos trésors classiques et de notre langue ne s'étaient sans doute plus rencontrés depuis la mort de Sainte-Beuve dont M. Gide a hérité la légèreté de main. Quelle tristesse qu'on semble vouloir désormais recruter l'Académie dans les seuls rangs des jeunes héros ! J'aurais aimé y voir, à côté de M. Daniel Halévy dont je parlais tout à l'heure, M. André Gide dont le livre récent me suggère cette idée peut-être sangrenue. Si on la prend pour telle, n'en parlons plus. Mais il me reste à dire à quel point M. Gide possède encore une qualité rare : il sait citer. Pour nous en rendre compte relisez ce petit traité de poétique que renferme en partie ses *Interviews*. Aussi avec quelle impatience ne doit-on pas attendre cette anthologie de la poésie française qu'il nous a depuis longtemps promise !

H. M.